

# Édito : le Messenger suisse condamné à jouer les phénix

Autor(en): **Alliaume, Philippe**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(2000)**

Heft 135-137

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le Messenger Suisse condamné à jouer les phénix.

**L**e magazine que vous avez entre les mains se trouve comme nous vous l'avions laissé craindre depuis quelques mois, à un virage de son histoire.

Côté mauvaises nouvelles, nous déplorons que la formule actuelle ne rassemble plus assez de lecteurs. La précieuse fidélité de vous tous qui nous lisez en ce moment ne compense pas le grand nombre de ceux qui ignorent notre existence. Sans doute certains ne s'intéressent tout simplement plus à la Suisse, syndrome malheureusement très répandu dans les jeunes générations. La situation financière du Messenger est devenue très difficile. L'absence totale de possibilités de bénéficier des subventions fédérales dont vivent nos concurrents (voir notre dossier en pages suivantes) oblige ceux qui ont tenté l'aventure de sauver le Messenger à remettre chaque année des fonds propres personnels, ce qui n'est plus possible aujourd'hui.

Mais le Messenger retrouve toujours un peu de force lorsque ses épaules touchent terre. Côté bonnes nouvelles, notre ami et collaborateur bénévole Michel Goumaz a ouvert d'intéressantes pistes au Canada. Et des économies sont peut-être encore possibles sur les coûts de location, de mise en page et d'impression du journal. Sous cette condition, une amie du Messenger s'est proposée de redonner un peu d'air pour tenir un peu plus longtemps.

Toutes les conditions sont réunies aujourd'hui pour nous conduire à jeter l'éponge. Mais quand nous avons eu la pénible surprise de voir disparaître cette figure des Suisses de l'étranger qu'était notre ami Guido Poulin (voir notre hommage en pages intérieures), et quand on pense au courage et à la détermination infatigable avec lesquels il a toujours surmonté tous les obstacles, on se dit qu'il faut encore tenter une dernière fois la chance. Nous attendons avec tellement d'impatience de pouvoir enfin annoncer l'élection au suffrage universel et direct du conseil consultatif de la cinquième

suisse, organe démocratique remplaçant enfin quelques soviets en fin de vie.

Alors qu'allons-nous encore vous concocter ? Un magazine avec un nouveau titre ? (c'est indispensable pour que les 150 000 Suisses de France non abonnés au Messenger remarquent enfin que nous ne sommes PAS la Revue suisse, le gratuit au ton fédéral (voir le courrier des lecteurs de notre dernier numéro). Nous vous proposons Suisse Magazine / Swiss Magazine. Un magazine avec un nouveau rythme. Nous aimerions bien rester mensuels, mais sommes obligés de sortir de temps à autre des numéros plus gros (il y aurait tant de choses à dire,...) et un mois passe si vite que ce numéro est une triple édition. Alors un bimestriel ? Un trimestriel ?

Un magazine avec une nouvelle maquette et un nouveau papier - nous essaierons de rester lisibles et intéressants, mais devrons là aussi faire des économies... Dès notre prochain numéro, vous saurez tout sur la nouvelle maquette, le nouveau logo, le nouveau titre... Et vous cher lecteur...

Vous aussi vous pouvez faire quelque chose pour aider votre magazine à continuer de paraître... Certains, en fonction de leurs moyens, nous envoient des dons ou des abonnements de soutien. Qu'ils en soient ici remerciés une fois encore. Vous qui n'en avez pas la possibilité, vous pouvez par contre parler du magazine autour de vous, et encourager vos amis à s'y abonner au lieu de vous l'emprunter. Seulement mille lecteurs de plus et nous serions sauvés.

Alors nous voulons bien, tel le brave Winkelried, nous jeter tête baissée vers ceux de nos "amis" qui nous tendent des piques depuis si longtemps... mais nous avons besoin de pouvoir compter sur vous pour... vous occuper de ceux qui nous suivent.

Philippe Alliaume